

gent sans pitié, avec cette sauvagerie repoussante des Peaux-Rouges (Apaches). Et l'humanité pleure sa gloire en deuil !

Laissons parler le télégraphe : voici ce que son fluide merveilleux nous apporte : Le Pérou est en pleine crise ministérielle. Les membres du cabinet ont tous donné leur démission. L'opinion est montée.

Au Vénézuéla, la révolte continue. Les fédéralistes sont dans l'abattement. La misère est extrême....

Les derniers avis du Brésil annoncent que les forces révolutionnaires dans l'Etat de Rio-Grande do Sud marchent de succès en succès et que la population espère voir proclamer l'indépendance. Hein !

On craint qu'un mouvement révolutionnaire éclate en Bolivie à l'inauguration du président Baptista.

Le Chili mal assis sur une constitution boiteuse fait des soubresauts dangereux, etc.

Quel sort affreux est réservé à ces nations ! l'esprit du mal plane sur eux.

*
*
*

Les nouvelles arrivant de l'Afghanistan sont loin d'être rassurantes. Tout est dans la perturbation. Les Urgaghan Hazaras sont en pleine révolte contre l'émir de l'Afghanistan. Les troupes envoyées pour les soumettre ont été vaincues avec, en plus, une perte de 1,500 hommes.

Les rebelles, enhardis par ce succès menacent le chef de l'Etat, et leur arrogance ne connaît plus de bornes. Ils deviennent agressifs, empiètent sur le terrain des privilèges et méprisent avec une orgueilleuse vanité tous les efforts faits pour les ramener à la raison.

Comment parler de justice à des êtres qui ne connaissent d'autre loi que celle du sang. Comment implorer la clémence de ces hommes assoiffés de vengeance quand ils n'ont encore entendu que les voix du carnage et de la mort. Ah ! si l'émir avait envoyé vers ces peuples barbares des missionnaires catholiques, il n'y aurait plus d'effusion de sang de meurtre et de pillage. Si l'on pouvait se persuader là-bas que la foi catholique est dans l'ordre social aussi bien que dans l'ordre politique, la base nécessaire des lois et des institutions, que, seule, elle peut porter remède au mal révolutionnaire et assurer le salut des nations. Que la religion s'implante dans ces contrées, et son travail civilisateur ne tardera pas à policer ces peuples, à leur apprendre le bonheur et la paix.

J. G. BOISSONNEAULT